

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

10 FÉVRIER 1999

Projet de loi portant assentiment à l'accord intergouvernemental sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire, et au Protocole d'exécution y annexé, faits à Bruxelles le 23 novembre 1998

SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs	2
Projet de loi	6
Accord intergouvernemental sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire	8
Protocole d'exécution de l'accord intergouvernemental du 23 novembre 1998 sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire	12
Avant-projet de loi	13
Avis du Conseil d'État	14

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

10 FEBRUARI 1999

Wetsontwerp houdende instemming met het intergouvernementeel akkoord over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie, en houdende instemming met het erbij gevoegde uitvoeringsprotocol opgemaakt te Brussel op 23 november 1998

INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting	2
Wetsontwerp	6
Intergouvernementeel akkoord over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie	8
Uitvoeringsprotocol van het intergouvernementeel akkoord van 23 november 1998 over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie	12
Voorontwerp van wet	13
Advies van de Raad van State	14

EXPOSÉ DES MOTIFS

1. Le 1^{er} janvier 1999 verra l'introduction de l'euro comme monnaie unique et les banques centrales de tous les pays participant à la troisième phase de l'Union monétaire européenne devront collaborer à la réalisation de cette Union dans le cadre du Système européen de banques centrales (SEBC) et de la Banque centrale européenne (BCE). Le Grand-Duché de Luxembourg a créé, dans ce but, sa propre banque centrale.

L'article 233 du Traité instituant la Communauté européenne stipule toutefois que les dispositions de ce traité ne font pas obstacle à l'existence et à l'accomplissement de l'union régionale entre la Belgique et le Luxembourg, dans la mesure où les objectifs de cette union régionale ne sont pas atteints en application du Traité. Dans ces limites, l'Union économique belgo-luxembourgeoise peut être maintenue pourvu que ses objectifs soient adaptés; la commission administrative belgo-luxembourgeoise est chargée de cette adaptation.

En outre, il est possible et même souhaitable que l'association monétaire entre les deux pays subsiste durant la période de transition, c'est-à-dire jusqu'au remplacement des signes monétaires belges et luxembourgeois en francs par les billets et pièces en euro; cela contribuera à un passage sans heurts de l'Association actuelle à l'Union monétaire. Un tel régime transitoire nécessite toutefois que le protocole actuel du 9 mars 1981 relatif à l'association monétaire et son protocole d'exécution de la même date soient interprétés à la lumière de la nouvelle situation résultant du fait que l'Union monétaire deviendra opérationnelle au 1^{er} janvier 1999. Cette étape a été réalisée par la signature de l'accord intergouvernemental ci-joint et du protocole d'exécution y annexé qui sont actuellement présentés pour approbation.

2. Dans l'accord intergouvernemental, il est tout d'abord convenu que le Grand-Duché de Luxembourg continue à accorder sur son territoire le cours légal aux signes monétaires belges en francs jusqu'à ce que ceux-ci soient remplacés par des signes monétaires en euro; à cette fin, la Banque nationale de Belgique continuera à fournir les signes monétaires en francs belges requis à la Banque centrale du Luxembourg (point 1. a du protocole).

Dans le cadre du fonctionnement du SEBC, il ne peut toutefois plus être mis, par la suite, de limitation au droit du Grand-Duché de Luxembourg d'émettre des signes monétaires en francs luxembourgeois (point 1. b du protocole).

MEMORIE VAN TOELICHTING

1. Op 1 januari 1999 wordt de euro als eenheidsmunt ingevoerd en zal de centrale bank van ieder land dat deelneemt aan de derde fase van de Europese Monetaire Unie, moeten medewerken aan de verwezenlijking van die unie binnen het kader van het Europees Stelsel van Centrale Banken (ESCB) en van de Europese Centrale Bank (ECB). Het Groothertogdom Luxemburg heeft te dien einde haar eigen centrale bank opgericht.

Artikel 233 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap schrijft evenwel voor dat de bepalingen van dit verdrag geen beletsel vormen voor het bestaan en de voltooiing van de regionale unie tussen België en Luxemburg, voor zover de doelstellingen van die regionale unie niet bereikt zijn door de toepassing van het Verdrag. Binnen deze perken kan de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie gehandhaafd blijven mits de doelstellingen ervan worden aangepast; de Belgisch-Luxemburgse administratieve Commissie wordt met die aanpassing belast.

Daarnaast is het mogelijk en zelfs wenselijk dat de monetaire associatie tussen beide landen blijft bestaan tijdens de overgangsperiode gaande tot de vervanging van de Belgische en Luxemburgse geldtekens in franken door de euro-biljetten en -munten; dit zal ertoe bijdragen dat de overgang van de huidige Associatie naar de Monetaire Unie vlot kan verlopen. Zulk tussentijds regime vereist evenwel dat het huidige protocol van 9 maart 1981 met betrekking tot de monetaire dezelfde datum wordt geïnterpreteerd in het licht van de nieuwe toestand geschapen door het operationeel worden van de Monetaire Unie op 1 januari 1999. Dit gebeurde door de ondertekening van bijgaand intergouvernementeel akkoord en het erbijgevoegd uitvoeringsprotocol die thans ter goedkeuring worden voorgelegd.

2. In het intergouvernementeel akkoord wordt vooreerst overeengekomen dat het Groothertogdom Luxemburg op zijn grondgebied verder de wettelijke betaalkracht zal verlenen aan de Belgische geldtekens in franken tot wanneer deze door geldtekens in euro zullen zijn vervangen; de Nationale Bank van België zal te dien einde de vereiste geldtekens in Belgische franken aan de Luxemburgse centrale bank blijven leveren (punt 1. a van het protocol).

Er kan evenwel, binnen de werking van het ESCB, in het vervolg geen beperking meer worden gesteld aan het recht van het Groothertogdom Luxemburg om geldtekens in Luxemburgse franken uit te geven (punt 1. b van het protocol).

Puisque, dans l'Union monétaire, les deux banques centrales acquièrent les mêmes droits et les mêmes obligations dans le cadre du SEBC, il n'y a plus lieu de répartir entre les deux pays les avantages et profits divers que la Belgique retire des opérations de la Banque nationale, même si celles-ci sont destinées au Luxembourg; cela n'empêche toutefois pas que la banque centrale luxembourgeoise a droit au revenu monétaire net résultant de la mise en circulation des billets au Grand-Duché et doit en supporter les frais (point 1. c du protocole).

En vue d'une mise en œuvre équitable de la règle précitée, la Banque nationale de Belgique cédera à la Banque centrale du Luxembourg une partie du revenu monétaire net que la Banque tire des actifs détenus en contrepartie des billets en circulation et qui, selon les règles actuelles, reviennent à l'État belge; cette part est calculée sur base du rapport des parts des deux banques centrales à verser dans le capital de la Banque centrale européenne (point 1. d du protocole).

Sur le plan comptable, le montant total des billets émis par la Banque nationale, sera réparti entre les deux banques centrales, selon le même rapport que celui fixé ci-avant, et le montant théorique qui est ainsi attribué au Luxembourg sera inscrit par la Banque nationale au passif de son bilan comme une dette non rémunérée vis-à-vis de la Banque centrale du Luxembourg (point 1. e du protocole).

Il est également convenu que, pour autant que le SEBC n'en décide pas autrement, les signes monétaires belges en francs que la Banque centrale luxembourgeoise retirera de la circulation à partir du 1^{er} janvier 2002 et échangera contre des euros émis par elle, seront acceptés par la Banque nationale de Belgique contre livraison des actifs monétaires en euros ou en devises, et ce au maximum jusqu'au double du montant de la dette non rémunérée précitée. Au-delà de ce montant, les billets seront échangés en signes monétaires libellés en euro. Après le remplacement des signes monétaires en francs par des euros, aucun décompte ne sera plus effectué entre les deux banques centrales (point 1. g et h du protocole).

3. Le point 2 du protocole contient uniquement la confirmation que l'on appliquera une politique de change et une politique monétaire uniques dans tous les États qui adopteront la monnaie unique, de sorte qu'il n'y a plus rien à régler dans ce domaine entre la Belgique et le Luxembourg.

4. En ce qui concerne le fonctionnement de l'Institut belgo-luxembourgeois du Change, il est convenu au point 3 du protocole que la collaboration entre les deux pays se poursuivra dans ce domaine jusqu'au 31 décembre 2001, et ce à frais communs. La contri-

Vermits in de Monetaire Unie de beide centrale banken dezelfde rechten en verplichtingen verwerven binnen het kader van het ESCB, moeten de voordelen en diverse winsten die België haalt uit de verrichtingen van de Nationale Bank, ook als zij voor Luxemburg bestemd zijn, niet meer tussen beide landen worden verdeeld; dit neemt evenwel niet weg dat de Luxemburgse centrale bank recht heeft op het netto monetaire inkomen dat voortvloeit uit het in omloop brengen van de biljetten in het Groothertogdom en de kosten ervan moet dragen (punt 1. c van het protocol).

Om tot een billijke uitvoering van voorgaande regel te komen, zal de Nationale Bank van België aan de Banque Centrale du Luxembourg een gedeelte van het netto monetaire inkomen afstaan dat de Bank haalt uit de activa aangehouden in tegenwaarde van de in omloop zijnde biljetten en dat volgens de huidige regels aan de Belgische Staat toekomt; dit gedeelte wordt berekend in verhouding tot het aandeel van beide centrale banken in het te storten kapitaal aan de Europese Centrale Bank (punt 1. d van het protocol).

Op boekhoudkundig vlak, zal, volgens dezelfde verhouding als hiervoren bepaald, het totale bedrag van de biljetten die de Nationale Bank uitgeeft, tussen de beide centrale banken worden uitgesplitst en het theoretisch gedeelte dat aldus aan Luxemburg wordt toegeschreven, zal door de Nationale Bank van België in het passief van haar balans worden opgenomen als een niet vergoede schuld tegenover de Luxemburgse centrale bank (punt 1. e van het protocol).

Verder wordt bepaald dat, voor zover het ESCB het niet anders beslist, de Belgische geldtekens in franken die de Luxemburgse centrale Bank vanaf 1 januari 2002 uit de omloop zal trekken en inwisselen tegen door haar uitgegeven euro, ten belope van ten hoogste het dubbele van het bedrag van voornoemde niet vergoede schuld door de Nationale Bank van België zullen worden aanvaard tegen levering van monetaire activa in euro of in deviezen en voor het overige tegen geldtekens in euro. Na de vervanging van de geldtekens in franken door euro zal er geen afrekening tussen beide centrale banken meer gebeuren (punt 1. g en h van het protocol).

3. Punt 2 van het protocol bevat enkel de bevestiging dat het wisselbeleid en het monetaire beleid thans eenvormig zullen zijn voor alle staten die de eenheidsmunt aannemen, zodat op dit vlak niets meer moet worden geregeld tussen België en Luxemburg.

4. Wat de werking van het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut betreft, wordt in punt 3 van het protocol overeengekomen dat de samenwerking tussen beide landen op dit gebied wordt verdergezet tot 31 december 2001 en dit op gemeenschappelijke

bution du Grand-Duché dans ces frais est fixée forfaitairement à 85 millions de francs par an, montant qui sera versé annuellement à la Banque nationale de Belgique

5. Suite au fait que le SEBC va détenir et gérer les réserves de change officielles des États membres et que la BCE les reprendra à son compte, il y lieu d'opérer un décompte définitif entre les banques centrales belge et luxembourgeoise. Cet aspect est réglé par le point 4 du protocole.

Tout d'abord, la Banque centrale du Luxembourg rachètera au 31 décembre 1998 une partie du stock d'or de la Banque nationale de Belgique au prix historique. Cette partie est calculée sur base du rapport entre les populations des deux pays (point 4. b du protocole). Le protocole d'exécution, joint à l'accord, fixe la vente à 10,98 tonnes d'or.

En compensation de la part à laquelle l'État luxembourgeois a droit dans le fonds de réserve et dans les réserves de devises de la Banque nationale de Belgique, cette dernière versera, pour solde de tout compte, au début de 1999, 2000 et 2001, chaque fois un montant de 115 millions de francs à la banque centrale luxembourgeoise et de 85 millions de francs au Trésor luxembourgeois (point 4. c du protocole).

6. Les deux banques centrales poursuivront leur coopération, comme il est confirmé au point 5 du protocole et réglé plus en détail dans le protocole d'exécution y joint. Ce dernier protocole comprend les arrangements suivants :

— la reprise au 1^{er} janvier 1999 par la Banque centrale du Luxembourg, des membres du personnel de la Succursale de Luxembourg qui en feront la demande;

— la mise à disposition jusqu'au 30 juin 2000 de l'immeuble de la Succursale de Luxembourg, à un loyer fixé objectivement, et la reprise, à la fin de 1998, du matériel et des meubles pour un montant forfaitaire de 36 millions de francs;

— une intervention de la Banque nationale dans les frais que la Banque centrale du Luxembourg doit supporter elle-même, à concurrence de 200 millions de francs par an en 1999, 2000 et 2001;

— une assistance de la Banque nationale de Belgique à la Banque centrale du Luxembourg pour lui permettre d'assurer l'intégralité de ses missions;

— la cession par la Banque nationale de Belgique de 10,98 tonnes d'or. Le prix en sera réglé par la Banque centrale du Luxembourg au plus tard le 30 juin 2002; entre-temps, la Banque nationale percevra un intérêt annuel de 3 % sur ce prix.

kosten. De bijdrage van het Groothertogdom in die kosten wordt forfaitair op 85 miljoen frank per jaar vastgesteld, bedrag dat jaarlijks aan de Nationale Bank van België zal worden gestort.

5. Ingevolge de omstandigheid dat het ESCB de officiële wisselreserves van de lidstaten zal aanhouden en beheren en dat de ECB deze zal overnemen, moet er op dit gebied een definitieve afrekening tussen de Belgische en Luxemburgse centrale bank plaatsgrijpen. Punt 4 van het protocol regelt deze aangelegenheid.

Vooreerst zal de Luxemburgse centrale bank een gedeelte van de goudvoorraad van de Nationale Bank van België aan de historische prijs afkopen op 31 december 1998. Dit gedeelte wordt berekend in verhouding tot de bevolkingsaantallen van beide landen (punt 4. b van het protocol). Het bijgevoegd uitvoeringsprotocol bepaalt de verkoop op 10,98 ton goud.

Ter vergoeding van het aandeel waarop de Luxemburgse Staat recht heeft in het reservefonds en in de deviezenreserves van de Nationale Bank van België, zal deze laatste begin 1999, 2000 en 2001, tot saldo van alle rekeningen, telkens 115 miljoen frank storten aan de Luxemburgse centrale bank en 85 miljoen frank aan de Luxemburgse Schatkist (punt 4. c van het protocol).

6. De beide centrale banken zullen verder samenwerken, zoals in punt 5 van het protocol wordt bevestigd en meer in detail in het bijgevoegd uitvoeringsprotocol wordt geregeld. Dit laatste protocol bevat volgende regelingen :

— de overname op 1 januari 1999 door de Luxemburgse centrale bank van het personeel van de Bijbank Luxemburg, dat erom vraagt;

— het ter beschikking stellen tot 30 juni 2000 van het gebouw van de Bijbank Luxemburg, mits een objectief vastgestelde huurprijs, en de overname op einde 1998 van het materieel en de meubelen voor een forfaitair bedrag van 36 miljoen frank;

— een tussenkomst van de Nationale Bank in de kosten die de Luxemburgse centrale bank zelf moet dragen, ten belope van 200 miljoen frank per jaar in 1999, 2000 en 2001;

— een bijstand van de Nationale Bank van België aan de Luxemburgse centrale bank om haar toe te laten al haar opdrachten te vervullen;

— de afstand door de Nationale Bank van België van 10,98 ton goud, waarvan de prijs door de Banque centrale du Luxembourg uiterlijk op 30 juni 2002 zal worden betaald; intussen ontvangt de Nationale Bank een interest op die prijs aan 3 % per jaar.

7. Il est proposé de fixer l'entrée en vigueur de la loi au 15 décembre 1998 afin d'assurer la continuité de la collaboration entre les deux pays et de permettre la réalisation des opérations qui devront déjà être effectuées à la fin de 1998.

Suite à l'avis du Conseil d'État, l'exposé des motifs et le projet de loi ont été modifiés.

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

Le ministre des Finances,

Jean-Jacques VISEUR.

7. Er wordt voorgesteld de wet in werking te laten treden op 15 december 1998 ten einde de continuïteit van de samenwerking tussen beide landen te verzekeren en de verrichtingen toe te laten die reeds op het einde van 1998 moeten verwezenlijkt worden.

In gevolge het advies van de Raad van State werden de memorie van toelichting en het ontwerp van wet gewijzigd.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

De minister van Financiën,

Jean-Jacques VISEUR.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre ministre des Finances sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit:

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'accord intergouvernemental sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'union économique et monétaire, et au protocole d'exécution y annexé, faits à Bruxelles, le 23 novembre 1998, sortiront leur plein et entier effet.

Art. 3

La présente loi produit ses effets le 15 décembre 1998.

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze minister van Financiën zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het intergouvernementeel akkoord over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie en het erbij gevoegd uitvoeringsprotocol, opgemaakt te Brussel, op 23 november 1998, zullen volkomen uitvoering hebben.

Art. 3

Deze wet treedt in werking met ingang van 15 december 1998.

Donné à Bruxelles, le 28 janvier 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

Le ministre des Finances.

Jean-Jacques VISEUR.

Gegeven te Brussel, 28 januari 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

De minister van Financiën,

Jean-Jacques VISEUR.

ACCORD INTERGOUVERNEMENTAL

**sur une interprétation commune des protocoles
régissant l'association monétaire entre la Belgique et
le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase
de l'Union économique et monétaire**

Le gouvernement du Royaume de Belgique

et

le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,

au moment où leurs deux États s'apprêtent à effectuer un pas décisif dans l'accomplissement des objectifs de la Communauté européenne en passant au stade opérationnel de la troisième phase de l'Union économique et monétaire,

tiennent à exprimer leur souhait de maintenir leur union dans le plein respect de l'article 233 du Traité instituant la Communauté européenne,

chargent la commission administrative belgo-luxembourgeoise d'élaborer des propositions pour redéfinir les objectifs de l'Union économique belgo-luxembourgeoise en vue de sa reconduction au plus tard à sa prochaine échéance décennale le 6 mars 2002,

constatent que l'adoption de l'euro comme leur monnaie unique à partir du 1^{er} janvier 1999 rend nécessaire une interprétation commune des dispositions des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg, à la lumière des dispositions du droit communautaire, afin de garantir un passage sans heurts de l'association actuelle vers l'union monétaire, à travers la période intermédiaire jusqu'au remplacement des signes monétaires en francs par des signes monétaires en euros,

conviennent à cette fin qu'ils appliquent à partir du 1^{er} janvier 1999 les dispositions du protocole d'association monétaire, tel qu'il est en vigueur depuis le 1^{er} juillet 1984, et de son protocole d'exécution, tel qu'il est en vigueur depuis le 12 juillet 1990, conformément à l'interprétation suivante.

1. Les signes monétaires et le revenu monétaire afférent

a) Afin d'éviter toute modification inutile dans les circuits et habitudes de paiement pendant la période transitoire jusqu'à l'introduction des signes monétaires libellés en euros, le Grand-Duché de Luxembourg continue à accorder le cours légal aux signes monétaires belges et il est retenu que la Banque Nationale de Belgique continue à fournir les signes monétaires belges requis pour répondre à la demande du public auprès de la Banque centrale du Luxembourg. Le paragraphe 1^{er} de l'article 1^{er} ainsi que le paragraphe 2 de l'article 6 du protocole, sauf en ce qui concerne le maintien d'un siège de la Banque Nationale de Belgique au-delà du 1^{er} janvier 1999, restent ainsi en vigueur et continuent à s'appliquer aux signes monétaires belges et luxembourgeois libellés en francs tant qu'ils ont cours légal et qu'ils ne sont pas remplacés par des signes monétaires libellés en euros.

b) Comme l'émission de signes monétaires, bien que libellés dans les unités monétaires nationales, se fait dès le 1^{er} janvier 1999 dans le cadre du Système européen de banques centrales, les limitations à l'émission de signes monétaires luxembourgeois perdent leur justification. Le paragraphe 2 de l'article 1^{er} du protocole et

INTERGOUVERNEMENTEEL AKKOORD

**over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen
met betrekking tot de monetaire associatie tussen België
en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van
de Economische en Monetaire Unie**

De regering van het Koninkrijk België

en

De regering van het Groothertogdom Luxemburg,

nu hun beider Staten op het punt staan een beslissende stap te zetten in de richting van de verwezenlijking van de doelstellingen van de Europese Gemeenschap, door over te gaan naar het operationele stadium van de derde fase van de Economische en Monetaire Unie,

willen uitdrukking geven aan de wens om hun unie te behouden, met de volledige inachtneming van artikel 233 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap,

dragen de Belgisch-Luxemburgse administratieve commissie op voorstellen te formuleren om de doelstellingen van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie te herdefiniëren met het oog op de voortzetting ervan, uiterlijk tegen zijn eerstvolgende tienjaarlijkse vervaldag op 6 maart 2002,

stellen vast dat de aanvaarding van de euro als hun eenheidsmunt met ingang van 1 januari 1999 een gemeenschappelijke interpretatie van de bepalingen van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg noodzakelijk maakt, in het licht van de bepalingen van het gemeenschapsrecht, teneinde een probleemloze overgang te garanderen van de huidige associatie naar de monetaire unie, via de overgangperiode tot de vervanging van geldtekens in franken door geldtekens in euro's,

komen daartoe overeen dat zij met ingang van 1 januari 1999 de bepalingen toepassen van het protocol met betrekking tot de monetaire associatie, zoals het van kracht is sinds 1 juli 1984, en van het protocol tot uitvoering ervan, zoals dat van toepassing is sinds 12 juli 1990, overeenkomstig de hierna volgende interpretatie.

1. De geldtekens en het bijbehorende monetaire inkomen

a) Teneinde elke onnodige verandering in de betalingscircuits en -gewoonten te voorkomen tijdens de overgangperiode tot de invoering van de in euro's luidende geldtekens, blijft het Groothertogdom Luxemburg de Belgische geldtekens erkennen als wettig betaalmiddel en er wordt overeengekomen dat de Nationale Bank van België de Belgische geldtekens blijft verstrekken die nodig zijn om te voldoen aan de vraag van het publiek bij de Luxemburgse centrale bank. Punt 1 van artikel 1 en punt 2 van artikel 6 van het protocol blijven aldus van kracht, behalve wat het in stand houden van een zetel van de Nationale Bank van België na 1 januari 1999 betreft, en zijn aldus nog steeds van toepassing op de Belgische en Luxemburgse geldtekens in franken, zolang deze wettelijk gangbaar zijn en niet vervangen zijn door geldtekens in euro's.

b) Aangezien de geldtekens, hoewel ze luiden in de nationale munteenheden, vanaf 1 januari 1999 worden uitgegeven in het kader van het Europees Stelsel van Centrale Banken, verliezen de maximumgrenzen voor de uitgifte van Luxemburgse geldtekens hun bestaansrecht. Punt 2 van artikel 1 van het protocol en arti-

l'article 1^{er} du protocole d'exécution ne sont dès lors plus applicables à partir du 1^{er} janvier 1999.

c) Les deux gouvernements constatent qu'avec le passage à l'union monétaire, leurs deux banques centrales respectives exercent les mêmes droits et obligations dans le cadre du Système européen de banques centrales; ils conviennent qu'il n'y a dès lors plus lieu à continuer à répartir entre États les avantages et profits divers que l'État belge retire, en sa qualité d'État souverain, des opérations de la Banque Nationale de Belgique; ils retiennent par contre que chacune de leurs banques centrales a droit au revenu monétaire net résultant de la mise en circulation de billets sur son territoire et doit en supporter les frais. Ils conviennent que les dispositions du présent accord, prises dans leur ensemble, correspondent à une exécution équitable de ce principe pour la période transitoire jusqu'au remplacement des signes monétaires en francs par des signes monétaires en euros.

d) Il est convenu qu'en vue du revenu monétaire net que la Banque Nationale de Belgique tire des actifs détenus en contrepartie de ses billets en circulation qui dépassent la part de la Belgique dans l'émission totale de billets par les deux banques centrales, cette part étant calculée sur base du rapport entre leurs parts libérées dans le capital de la Banque centrale européenne, la Banque Nationale de Belgique verse à la Banque centrale du Luxembourg la part de l'État belge correspondant à la même base dans les produits financiers nets de la Banque Nationale de Belgique et calculée conformément à l'article 29 de la loi belge du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique. A cet effet, à la fin de chaque trimestre, la Banque Nationale de Belgique verse à la Banque centrale du Luxembourg une avance provisionnelle, sur laquelle aucun intérêt n'est imputé; le règlement définitif pour une année comptable est effectué à la fin du mois de janvier de l'année suivante.

e) Il est convenu qu'à partir de l'entrée en vigueur, au 1^{er} janvier 1999, de cette répartition du revenu monétaire net entre les banques centrales, le montant des billets émis par la Banque Nationale de Belgique en excédent de sa part calculée sur base du point précédent, est inscrit à son passif comme une dette non rémunérée vis-à-vis de la Banque centrale du Luxembourg, de sorte que cette dernière inscrit à son passif l'intégralité du montant purement théorique correspondant à sa part dans le total de l'émission de billets par les deux banques centrales et à son actif une créance correspondante sur la Banque Nationale de Belgique.

f) À partir de la même date, la participation de l'État luxembourgeois aux avantages et profits divers que l'État belge retire, en sa qualité d'État souverain, des opérations de la Banque Nationale de Belgique, devient sans objet, telle que cette participation est prévue au premier alinéa du premier paragraphe de l'article 5 du protocole, et tels que ces avantages et profits sont spécifiés aux points c) et d) du paragraphe 2 de l'article 2 du protocole d'exécution.

g) Il est retenu que, sans préjudice des dispositions pouvant être prises à ce sujet au sein du Système européen de banques centrales, les signes monétaires belges que la Banque centrale du Luxembourg retire de la circulation à partir du 1^{er} janvier 2002 en échange contre des signes monétaires libellés en euros qu'elle émet, sont reçus par la Banque Nationale de Belgique contre des actifs monétaires en euros ou en devises autres que des signes monétaires libellés en euros, jusqu'au double du montant théorique indiqué au point e). Au-delà de ce montant, les billets seront échangés en signes monétaires libellés en euros.

h) Il ne sera plus fait aucun partage des sommes et charges visées au point b) du paragraphe 2 de l'article 2 du protocole d'exécution après le remplacement des signes monétaires libellés en francs par des signes monétaires libellés en euros.

kel 1 van het protocol ter uitvoering van dat protocol zijn derhalve niet meer van toepassing vanaf 1 januari 1999.

c) De beide Regeringen stellen vast dat hun respectieve centrale banken bij de overgang naar de monetaire unie dezelfde rechten en plichten hebben in het kader van het Europees Stelsel van Centrale Banken; ze komen overeen dat er derhalve geen reden meer is om de verschillende voordelen en winsten die de Belgische Staat in hoedanigheid van soevereine Staat haalt uit de verrichtingen van de Nationale Bank van België, te verdelen onder beide Staten; ze zijn het er evenwel over eens dat elk van hun centrale banken recht heeft op het netto monetaire inkomen dat voortvloeit uit het in omloop brengen van de biljetten op haar grondgebied en de kosten daarvan moet dragen. Ze komen overeen dat de bepalingen van dit akkoord, als geheel gezien, overeenstemmen met een billijke uitvoering van dat principe voor de overgangperiode tot de vervanging van de geldtekens in franken door geldtekens in euro's.

d) Met het oog op het netto monetaire inkomen dat de Nationale Bank van België haalt uit de activa die worden aangehouden als tegenpost van haar bankbiljetten in omloop die uitstijgen boven het aandeel van België in de totale uitgifte van biljetten door de twee centrale banken, een aandeel dat berekend wordt op basis van de verhouding tussen hun volgestorte aandelen in het kapitaal van de Europese Centrale Bank, wordt overeengekomen dat de Nationale Bank van België de Luxemburgse centrale bank het aandeel van de Belgische Staat zal overmaken waarop deze laatste op diezelfde basis in de netto financiële opbrengsten van de Nationale Bank van België recht heeft en dat berekend wordt overeenkomstig artikel 29 van de Belgische wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organieke statuut van de Nationale Bank van België. Daartoe stort de Nationale Bank van België aan de Luxemburgse centrale bank aan het einde van elk kwartaal een provisioneel voorschot, waarop geen enkele interest wordt aangerekend; de definitieve vereffening voor een boekjaar wordt verricht aan het einde van de maand januari van het volgend jaar.

e) Er wordt overeengekomen dat vanaf de inwerkingtreding, op 1 januari 1999, van die verdeling van het netto monetaire inkomen tussen de centrale banken, het bedrag van de door de Nationale Bank van België uitgegeven bankbiljetten dat hoger is dan haar aandeel berekend zoals omschreven in het voorgaande punt, wordt geboekt op haar passiefzijde als een renteloze schuld ten aanzien van de Luxemburgse centrale bank, zodat deze laatste op haar passiefzijde het volledige, louter theoretische bedrag boekt van haar aandeel in de totale biljettenuitgifte door de twee centrale banken en op haar actiefzijde een overeenkomstige vordering op de Nationale Bank van België.

f) Vanaf diezelfde datum is er geen reden van bestaan meer voor de deelname van de Luxemburgse Staat aan de verschillende voordelen en winsten die de Belgische Staat in hoedanigheid van soevereine Staat haalt uit de verrichtingen van de Nationale Bank van België, zoals die deelname is omschreven in de eerste alinea van punt 1 van artikel 5 van het protocol, en zoals die voordelen en winsten zijn gespecificeerd in de alinea's c) en d) van punt 2 van artikel 2 van het protocol tot uitvoering van dat protocol.

g) Er wordt overeengekomen dat, onverminderd de beslissingen die terzake in het Europees Stelsel van Centrale Banken zouden kunnen worden genomen, de Belgische geldtekens die de Luxemburgse centrale bank vanaf 1 januari 2002 aan de omloop onttrekt in ruil voor door haar uitgegeven geldtekens in euro's door de Nationale Bank van België in ontvangst worden genomen tegen monetaire activa in euro's of in andere deviezen dan de in euro's luidende geldtekens, tot het dubbel van het in punt e) vermelde theoretische bedrag. Boven dat bedrag worden de biljetten omgewisseld tegen geldtekens in euro's.

h) Na de vervanging van de geldtekens in franken door geldtekens in euro's zal er geen verdeling meer plaatsvinden van de in alinea b) van punt 2 van artikel 2 van het uitvoeringsprotocol vermelde bedragen en lasten.

2. La politique monétaire et la politique de change

Les dispositions des articles 2 et 3 du protocole trouvent leur accomplissement et deviennent sans objet au 1^{er} janvier 1999, quand la politique de change et la politique monétaire seront uniques pour tous les États ayant adopté la monnaie unique.

3. L'Institut belgo-luxembourgeois du change (IBLC)

Les dispositions de l'article 4 du protocole restent en vigueur dans le cadre restreint et exceptionnel des articles 73 B à 73 G du Traité instituant la Communauté européenne. Les décisions prises le 27 avril 1998 par le Conseil de l'Institut belgo-luxembourgeois du change sur l'avenir de l'IBLC dans le cadre de la réalisation de l'Union économique et monétaire, jusqu'au 31 décembre 2001, sont confirmées. L'IBLC continuera à remplir ses tâches, à frais communs, jusqu'à la situation au 31 décembre 2001. La contribution du Grand-Duché de Luxembourg dans ces frais est fixée forfaitairement à 85 millions de francs par an, montant qui sera versé annuellement à la Banque Nationale de Belgique.

4. Le fonds de réserve et les réserves de change

a) Les dispositions du second alinéa du paragraphe 1 de l'article 5 du protocole viennent à échéance au moment où le Système européen de banques centrales reprend la mission de détenir et de gérer les réserves officielles de change des États membres et où s'opère le transfert d'avoirs de réserve de change à la Banque centrale européenne.

b) À cet effet, il est retenu que la Banque centrale du Luxembourg rachète à la Banque Nationale de Belgique la part de l'encaisse en or de la Banque Nationale de Belgique, telle que cette part ressort pour le Luxembourg de l'application du rapport entre les populations visé à l'article 2 du protocole d'exécution. Ce rachat se fait au 31 décembre 1998 au soir sur base de la situation et de la valeur au prix historique de l'encaisse en or.

c) Afin de satisfaire, en l'absence d'un système de taux de change fixes, les droits du Luxembourg par rapport aux réserves de la Banque Nationale de Belgique en monnaies étrangères, et afin d'amortir la créance de l'État luxembourgeois, qui correspond à sa part dans le cinquième du fonds de réserve de la Banque Nationale de Belgique visé au point a) du paragraphe 2 de l'article 2 du protocole d'exécution, la Banque Nationale de Belgique versera au début de chacun des trois exercices financiers 1999, 2000 et 2001 un montant de 115 millions de francs à la Banque centrale du Luxembourg et de 85 millions de francs au Trésor luxembourgeois.

d) Avec la réalisation des points b) et c) ci-dessus, la participation de l'État luxembourgeois aux recettes et aux dépenses visées au second alinéa du paragraphe 1 de l'article 5 du protocole, à l'article 2, paragraphe 1, b) du protocole d'exécution et spécifiées aux points a) et e) du paragraphe 2 de ce dernier protocole d'exécution, deviennent sans objet et tous droits quelconques du Luxembourg sur les réserves de la Banque Nationale de Belgique seront de ce fait intégralement et définitivement satisfaits.

5. La collaboration entre banques centrales

Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 6 du protocole deviennent sans objet à partir du 1^{er} janvier 1999 quand le Système européen de banques centrales est pleinement opérationnel avec la participation à part entière de la Banque Nationale de Belgique et de la Banque centrale du Luxembourg.

Les gouvernements des deux États saluent la collaboration continue instituée entre les deux banques centrales aux fins

2. Monetair en valutabeleid

De bepalingen van de artikelen 2 en 3 van het protocol gelden niet langer en vervallen op 1 januari 1999, wanneer voor alle Staten die de eenheidsmunt hebben ingevoerd, het valuta- en monetaire beleid zal zijn eengemaakt.

3. Het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut (BLWI)

De bepalingen van artikel 4 van het protocol blijven van kracht in de beperkte en uitzonderlijke context van de artikelen 73 B tot 73 G van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap. De op 27 april 1998 door de Raad van het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut genomen beslissingen over de toekomst van het BLWI in het kader van de totstandkoming van de Economische en Monetaire Unie, tot 31 december 2001, worden bevestigd. Het BLWI zal, voor gezamenlijke rekening, tot 31 december 2001 zijn taken blijven vervullen. Het aandeel van het Groothertogdom Luxemburg in die kosten is forfaitair vastgesteld op 85 miljoen frank per jaar, een bedrag dat jaarlijks aan de Nationale Bank van België zal worden gestort.

4. Reservefondsen en goud- en deviezenreserves

a) De bepalingen van punt 1, 2e lid, van artikel 5 van het protocol vervallen wanneer het Europees Stelsel van Centrale Banken de taak op zich neemt de officiële goud- en deviezenreserves van de Lid-Staten aan te houden en te beheren en wanneer de goud- en deviezenreserves aan de Europese Centrale Bank worden overgedragen.

b) Daartoe koopt de Luxemburgse centrale bank van de Nationale Bank van België haar aandeel in de goudvoorraad van de Nationale Bank van België af. Dat aandeel van Luxemburg wordt berekend volgens de verhouding tussen de respectieve bevolkingen, zoals bedoeld in artikel 2 van het uitvoeringsprotocol. Die afkoop heeft plaats op 31 december 1998 's avonds op basis van de situatie en de waarde, tegen de historische prijs, van de goudvoorraad.

c) Teneinde — bij gebrek aan een stelsel van vaste wisselkoersen — Luxemburg recht te doen wedervaren met betrekking tot de deviezenreserves van de Nationale Bank van België en teneinde de vordering van de Luxemburgse Staat af te lossen, vordering die overeenstemt met het aandeel van de Luxemburgse Staat in het vijfde van het reservefonds van de Nationale Bank van België, zoals bedoeld in punt 2, alinea a) van artikel 2 van het uitvoeringsprotocol, zal de Nationale Bank van België aan het begin van elk van de drie boekjaren 1999, 2000 en 2001 een bedrag storten van 115 miljoen frank aan de Luxemburgse centrale bank en van 85 miljoen frank aan de Luxemburgse Schatkist.

d) Naar aanleiding van de uitvoering van de punten b) en c) hierboven vervalt de deelneming van de Luxemburgse Staat in de ontvangsten en in de uitgaven zoals bedoeld in punt 1, 2e lid, van artikel 5 van het protocol, in punt 1, b) van artikel 2 van het uitvoeringsprotocol en nader toegelicht in punt 2, a) en e) van dit laatste uitvoeringsprotocol; alle rechten van Luxemburg op de reserves van de Nationale Bank van België zullen derhalve integraal en definitief voldaan zijn.

5. Samenwerking tussen centrale banken

De bepalingen van artikel 6, punt 1, van het protocol vervallen per 1 januari 1999, op het ogenblik dat het Europees Stelsel van Centrale Banken volkomen operationeel zal zijn met de volwaardige deelneming van de Nationale Bank van België en de Luxemburgse centrale bank.

De regeringen van de beide Staten juichen de continue samenwerking tussen de twee centrale banken toe teneinde de Luxem-

d'assurer la prise en charge sans heurts par la Banque centrale du Luxembourg de toutes ses missions et tâches.

Ils prennent acte à cet égard du protocole d'exécution conclu entre les deux banques centrales et joint en annexe.

Fait à Bruxelles, le 23 novembre 1998, en double exemplaire, en langue française et en langue néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

Jean-Jacques VISEUR,

Ministre des Finances

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

Jean-Claude JUNCKER,

Premier ministre et ministre des Finances

burgse centrale bank in staat te stellen al haar opdrachten en taken probleemloos op te nemen.

Zij nemen in dat opzicht akte van het als bijlage opgenomen uitvoeringsprotocol dat de twee centrale banken hebben afgesloten.

Opgemaakt te Brussel, op 23 november 1998, in tweevoud, in de Nederlandse en in de Franse taal, beide teksten zijnde gelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

Jean-Jacques VISEUR,

Minister van Financiën

Voor het Groothertogdom Luxemburg :

Jean-Claude JUNCKER,

Eerste minister en minister van Financiën

PROTOCOLE D'EXÉCUTION

de l'accord intergouvernemental du 23 novembre 1998 sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire

Le présent protocole d'exécution qui fait partie intégrante de l'accord intergouvernemental du 23 novembre 1998 comporte :

— la reprise par la Banque centrale du Luxembourg, au 1^{er} janvier 1999, de tous les membres du personnel de la succursale de la Banque nationale de Belgique à Luxembourg, qui en feront la demande, sur une base juridique que le Gouvernement luxembourgeois assurera;

— la mise à disposition par la Banque Nationale de Belgique à la Banque centrale du Luxembourg, de l'immeuble de la succursale luxembourgeoise, jusqu'au 30 juin 2000 au plus tard, pour un loyer annuel égal à 5 % de la valeur vénale de l'immeuble à fixer par deux experts indépendants dont chaque partie en désigne un et en cas de désaccord entre les experts par un tiers-arbitre désigné par eux, ainsi que l'assistance de la Banque centrale du Luxembourg pour vendre l'immeuble sur le marché après qu'elle en aura déménagé. La Banque centrale du Luxembourg achètera pour la fin de 1998 tout le matériel de bureau, les machines et les meubles meublants appartenant à la succursale de Luxembourg pour un montant forfaitaire de 36 millions;

— le versement par la Banque Nationale de Belgique à la Banque centrale du Luxembourg, au début de chacun des exercices financiers 1999, 2000 et 2001, d'un montant de 200 millions de francs pour tenir compte des frais que la Banque centrale du Luxembourg assume intégralement dès le 1^{er} janvier 1999;

— la fourniture sans frais par la Banque Nationale de Belgique de toute l'assistance nécessaire à la Banque centrale du Luxembourg pour lui permettre d'assurer l'intégralité de ses missions et tâches dans le cadre du SEBC, pour autant que la Banque Nationale de Belgique ne doive pas, pour assurer cette assistance, acquérir de nouveau matériel informatique ou adapter ses propres systèmes aux problèmes spécifiques de la Banque centrale du Luxembourg;

— conformément au paragraphe 4 b) de l'accord intergouvernemental, la Banque Nationale de Belgique livrera le 31 décembre 1998 à la Banque centrale du Luxembourg 10,98 tonnes d'or. Le prix de rachat sera réglé par la Banque centrale du Luxembourg à la Banque Nationale de Belgique au plus tard le 30 juin 2002, la créance inscrite de ce chef dans les livres de la Banque Nationale de Belgique portera intérêt au taux annuel de 3 %.

Fait à Bruxelles, le 23 novembre 1998, en double exemplaire, en langue française et en langue néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

Jean-Jacques VISEUR,
ministre des Finances,

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

Jean-Claude JUNCKER

Premier ministre et ministre des Finances,

UITVOERINGSPROTOCOL

van het intergouvernementeel akkoord van 23 november 1998 overeengemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de Monetaire Associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie

Dit uitvoeringsprotocol dat integrerend deel uitmaakt van het intergouvernementeel akkoord van 23 november 1998 impliceert :

— het terugnemen door de Luxemburgse centrale bank, op 1 januari 1999, van alle personeelsleden van de in Luxemburg gevestigde bijbank van de Nationale Bank van België die daar zullen om verzoeken, een en ander op een door de Luxemburgse regering te verzekeren juridische basis;

— het ter beschikking stellen van de Luxemburgse centrale bank, door de Nationale Bank van België, van het gebouw van de Luxemburgse bijbank tot uiterlijk 30 juni 2000, tegen een jaarlijkse huurprijs van 5 % van de handelswaarde van het gebouw; die prijs moet worden vastgesteld door twee zelfstandige experts van wie elke betrokken partij er één aanstelt en, in geval van onenigheid tussen de experts, door een door hen aangewezen derdescheidsman; ook het verlenen van assistentie door de Luxemburgse centrale bank bij de verkoop op de markt, na haar verhuizing, van het gebouw. De Luxemburgse centrale bank zal tegen eind 1998 alle kantoorbenodigdheden, machines en meubilair van de bijbank Luxemburg aankopen voor een forfaitair bedrag van 36 miljoen;

— het storten, door de Nationale Bank van België aan de Luxemburgse centrale bank, en dat aan het begin van elk van de boekjaren 1999, 2000 en 2001, van een bedrag van 200 miljoen frank teneinde rekening te houden met de kosten die de Luxemburgse centrale bank vanaf 1 januari 1999 volledig zelf zal dragen;

— het kosteloos verlenen door de Nationale Bank van België, van alle bijstand die de Luxemburgse centrale bank behoeft om al haar opdrachten en taken in het kader van het ESCB te kunnen vervullen, voorzover de Nationale Bank van België daartoe geen nieuwe computerapparatuur moet aanschaffen of haar eigen systemen moet aanpassen aan de specifieke problemen van de Luxemburgse centrale bank;

— overeenkomstig punt 4 b) van het intergouvernementeel akkoord zal de Nationale Bank van België op 31 december 1998 aan de Luxemburgse centrale bank 10,98 ton goud leveren. De prijs voor dat goud zal de Luxemburgse centrale bank uiterlijk op 30 juni 2002 aan de Nationale Bank van België betalen en de uit dien hoofde in de boeken van de Nationale Bank van België genoemde vordering zal een jaarlijkse rente van 3 % opleveren.

Opgemaakt te Brussel, op 23 november 1998, in tweevoud, in de Nederlandse en in de Franse taal, beide teksten zijnde gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

Jean-Jacques VISEUR,
minister van Financiën,

Voor het Groothertogdom Luxemburg :

Jean-Claude JUNCKER

Eerste minister en minister van Financiën,

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS
AU CONSEIL D'ÉTAT**

Avant-projet de loi portant assentiment à l'accord et au protocole d'exécution y annexé entre le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg concernant l'interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire européenne, signés à Bruxelles, le 23 novembre 1998

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'accord et le protocole d'exécution y annexé entre le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg concernant l'interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire européenne, signés à Bruxelles, le 23 novembre 1998, sortiront leur plein et entier effet.

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le 15 décembre 1998.

**VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD
AAN DE RAAD VAN STATE**

Voorontwerp van wet houdende instemming met het akkoord en met het erbijgevoegd uitvoeringsprotocol tussen het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg met betrekking tot de gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen die de monetaire associatie tussen België en Luxemburg zullen beheersen vanaf de overgang naar de derde fase van de Europese Economische en Monetaire Unie, ondertekend te Brussel, op 23 november 1998

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bepaald in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het akkoord en het erbijgevoegd uitvoeringsprotocol tussen het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg met betrekking tot de gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen die de monetaire associatie tussen België en Luxemburg zullen beheersen vanaf de overgang naar de derde fase van de Europese Economische en Monetaire Unie, ondertekend te Brussel, op 23 november 1998, zullen volkomen uitvoering hebben.

Art. 3

Deze wet treedt in werking op 15 december 1998.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le ministre des Affaires étrangères, le 14 décembre 1998, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi «portant assentiment à l'accord et au protocole d'exécution y annexé entre le royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg concernant l'interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire européenne, signées à Bruxelles, le 23 novembre 1998», a donné le 17 décembre 1998 l'avis suivant:

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes:

«... (l'urgence est motivée) par le fait qu'il est proposé de fixer l'entrée en vigueur de la loi du 15 décembre 1998 afin d'assurer la continuité de la collaboration entre les deux pays et de permettre la réalisation des opérations qui devront déjà être effectuées à la fin de 1998 afin de permettre le passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire.»

*
* *

EXAMEN DU PROJET**Intitulé**

L'intitulé serait mieux rédigé comme suit:

«Projet de loi portant assentiment à l'Accord intergouvernemental sur une interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg à partir du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire, et au Protocole d'exécution y annexé, faits à Bruxelles le 23 novembre 1998.»

Le texte de l'article 2 doit être adapté en conséquence.

Arrêté de présentation

À l'arrêté de présentation, il y a lieu d'écrire:

«... sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer au Sénat le projet dont la teneur suit.»

Dispositif**Article 3**

Cette article visant à donner un effet rétroactif à la loi en projet, il y a lieu d'écrire:

«La présente loi produit ses effets le 15 décembre 1998.»

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 14 december 1998 door de minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet «houdende instemming met het akkoord en met het erbijgevoegd uitvoeringsprotocol tussen het koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg met betrekking tot de gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen die de monetaire associatie tussen België en Luxemburg zullen beheersen vanaf de overgang naar de derde fase van de Europese Economische en Monetaire Unie, ondertekend te Brussel, op 23 november 1998», heeft op 17 december 1998 het volgende advies gegeven:

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten van de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moet het spoedeisende karakter in de aanvraag met bijzondere redenen worden omkleed.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief aldus:

«... (l'urgence est motivée) par le fait qu'il est proposé de fixer l'entrée en vigueur de la loi du 15 décembre 1998 afin d'assurer la continuité de la collaboration entre les deux pays et de permettre la réalisation des opérations qui devront déjà être effectuées à la fin de 1998 afin de permettre le passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire.»

*
* *

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP**Opschrift**

Het zou beter zijn het opschrift als volgt te stellen:

«Ontwerp van wet houdende instemming met het intergouvernementeel akkoord over een gemeenschappelijke interpretatie van de protocollen met betrekking tot de monetaire associatie tussen België en Luxemburg vanaf de overgang naar de derde fase van de Economische en Monetaire Unie en houdende instemming met het erbij gevoegde uitvoeringsprotocol, opgemaakt te Brussel op 23 november 1998.»

De tekst van artikel 2 moet dienovereenkomstig worden aangepast.

Indieningsbesluit

In het indieningsbesluit schrijve men:

«... zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen;»

Bepalend gedeelte**Artikel 3**

Aangezien dit artikel bedoeld is om terugwerkende kracht aan de ontworpen wet te verlenen, schrijve men:

«Deze wet treedt in werking met ingang van 15 december 1998.»

La chambre était composée de :

M. J.-J. STRYCKMANS, premier président;

MM. Y. KREINS et P. QUERTAINMONT, conseillers d'État;

MM. P. GOTHOT et J.-M. FAVRESSE, assesseurs de la section de législation;

Mme B. VIGNERON, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée par M. A. LEFEBVRE, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le greffier,

B. VIGNERON.

Le premier président,

J.-J. STRYCKMANS.

De kamer was samengesteld uit :

De heer J.-J. STRYCKMANS, eerste voorzitter;

De heren Y. KREINS en P. QUERTAINMONT, staatsraden;

De heren P. GOTHOT en J.-M. FAVRESSE, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw B. VIGNERON, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de heer A. LEFEBVRE, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

De griffier,

B. VIGNERON.

De eerste voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS.